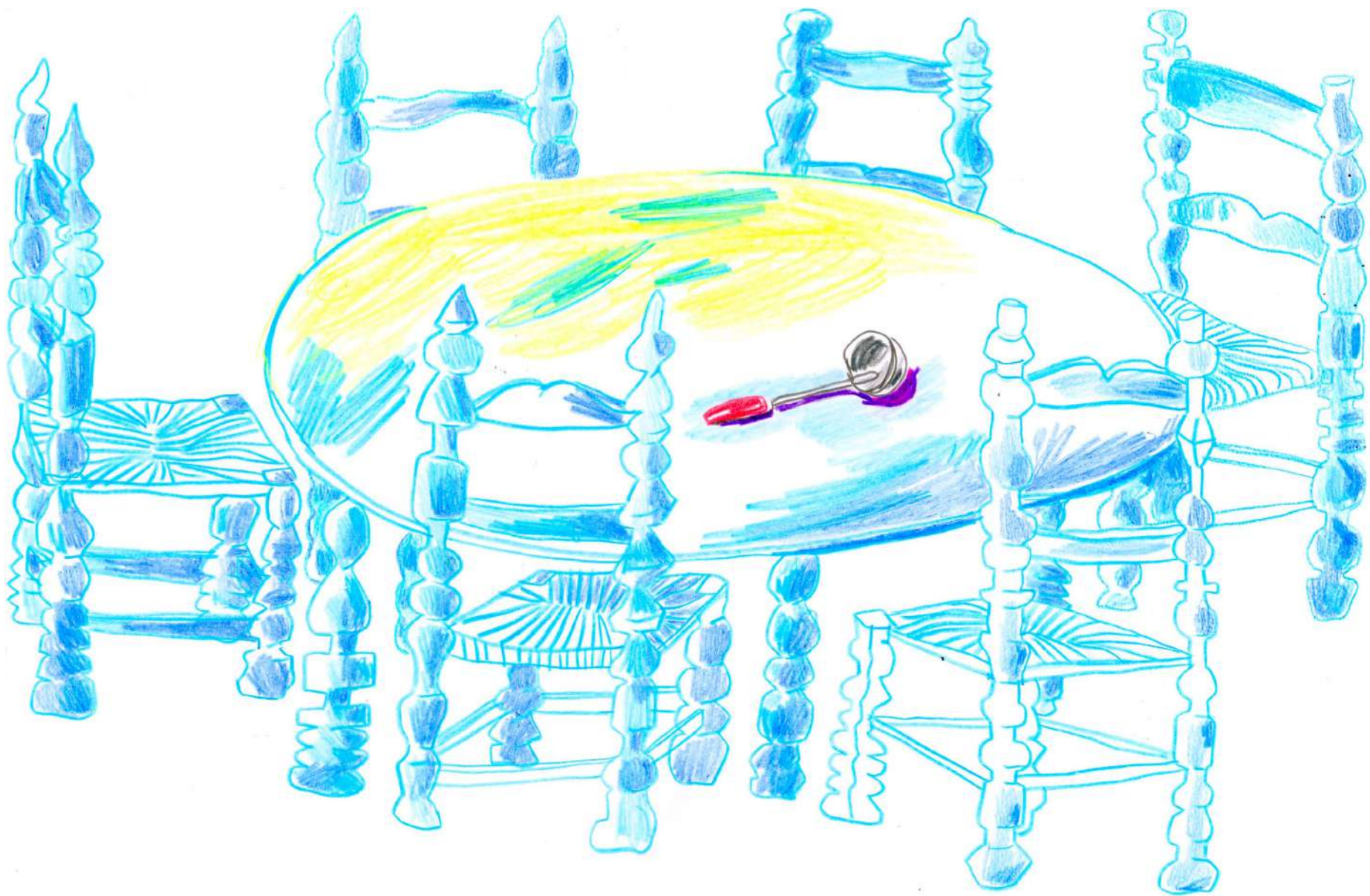




Zoé SAUDRAIS

06.42.46.48.79 - zoe.saudrais@hotmail.fr



Note d'intention

Je ne sais plus si mes projets naissent de mes élans graphiques ou de mes révoltes tant les deux se sont liés avec le temps. Le propos engagé de mes projets s'accompagne toujours d'un graphisme alléchant comme pour mieux faire passer la pilule.

Le repas, récurrent dans mon travail, s'est donc imposé comme le lieu par excellence pour observer la société et allier le léger et le grave. Il cohabite donc logiquement avec de multiples objets à manifester.

Mes projets sont toujours un prétexte à créer de la conversation, à réunir des gens. La nostalgie des repas de famille interminables et des barbecues de manif sans doute... Chaque objet que je crée porte une histoire et fait parler.

Mes dispositifs qui agissent comme des chevaux de Troie pour créer des discussions sont construits de différents matériaux : tissu, bois et céramique. Et profusément alimentés par le dessin.

Ces objets se situent donc à la croisée du design et des arts plastiques, appuyés par les théories sociologiques de déterminisme social, de lutte des classes et de féminisme. Que ce soit autour d'une grande table ou lors de mobilisations j'entends rassembler pour qu'on se parle, qu'on écoute et qu'enfin on demande l'impossible.

J'espère que mon travail vous donnera le sourire et l'envie de vous battre.

Devant le constat cynique que je fais de la société je ne pouvais qu'imaginer un monde meilleur !

Vous pouvez également jeter un oeil sur mon site : zoesaudrais.fr

Texte critique

Complice des luttes victorieuses qui grondent, Zoé Saudrais manigance l'insurrection. Cette joie promise convoque ses souvenirs d'enfance : de grands repas de famille, théâtres de convivialité et de conflits.

Chaque oeuvre, aussi bavarde que colorée, s'appréhende comme un outil de coalition. Ainsi teintées d'allégresse et d'innocence, ces installations-événements sont autant de stratégies pour accueillir l'indigeste, ne pas désespérer tout à fait. Les dessins manifestent farouchement les colères collectives. La barbotine cimente les revendications politiques marginales. Face aux injustices sociales, la table est dressée comme une barricade. Au carrefour du militantisme, de l'humour et de l'intime, Zoé saccage les normes bourgeoises. Sur la vaisselle biscornue, elle dessine la mémoire de nos combats et de nos triomphes : ni oubli, ni pardon. Si tout est politique, alors le soda premier prix sera versé équitablement dans le verre de chaque convive. Sous les slogans, à côté de nos camarades, organisons-nous pour résister.

Alexia Abed
AICA - CEA
mai 2025

La théorie du ruissellement

La théorie du ruissellement est la théorie selon laquelle le gouvernement devrait enrichir les plus riches pour espérer que cela ruisselle jusqu'à nous. Wikipédia précise «cette thèse n'est défendue par aucun économiste». Lors d'une résidence avec Voyons Voir j'ai décidé de mettre en pratique cette théorie. Qu'enfin elle nous nourrisse !

Que la vaisselle par sa forme même nous parle de partage des richesses et de ruissellement. Fontaine à sirop, quintuple cuillère et plat à 8 mangeurs en céramique font office de totems d'apéritif pour réunir les convives.



La théorie
du
Ruissellement
est restée
à l'état
de théorie





Activation de la fontaine à sirop lors de la sortie de résidence, Crédit photo : Nassimo Berthommé

Les tracteurs ne grondent jamais loin

Lors d'une résidence d'un mois au centre d'art *Arcade Design à la campagne* j'ai réalisé une installation intitulée *Les tracteurs ne grondent jamais loin* pour l'exposition collective *Paysages alimentaires*.

Durant un mois, j'ai arpenté la campagne pour aller à la rencontre des agriculteurs de Bourgogne, écouter leurs revendications et comprendre leurs conditions de travail. J'ai pris des photos des exploitations qui se sont transformées en peintures et j'ai consigné les conversations pour les transformer en texte. En arpentant la campagne, elle a mêlé ses petites histoires aux grands tracas du monde. Il a été question de Mercosur et de mal de dos, de veaux qui naissent et de délocalisation. Puis comme souvent d'histoires de famille. J'ai lié l'intime au politique pour comprendre les enjeux de l'agriculture d'aujourd'hui.

Lors de cette création j'ai pu réaliser des envies de longues dates : une peinture grand format, des tableaux, du texte et de la gravure sur bois.

En entrant dans la pièce, le spectateur est face au papier peint, grand paysage Bourguignon. Il questionne le lien entre notre alimentation et le paysage. Des chiffres concrets du monde agricole sont gravés sur la table de ferme car on a toujours besoin d'appuyer nos propos lors des conversations de table. En se retournant il se retrouve face aux lés de papier qui montrent tableaux et textes pour former un récit plus personnel de la campagne. La table sera activée lors du vernissage pour une dégustation des produits des agriculteurs que j'ai pu rencontrer.









Les projets qui suivent sont pensés en cohésion pour se retrouver dans une scénographie globale : un repas politique. J'ai intitulé ce grand banquet **Plats de résistance.**







assiettes parlantes

La tradition des assiettes parlantes se fait la porte-parole de morales archaïques et méritocratiques. Il était temps de les mettre à jour.

Un service transmet l'histoire de la grève des femmes de chambre de l'hôtel Ibis. Un autre retrace la grève des mineurs au Royaume-uni sous Thatcher.

Les assiettes dialoguent avec les convives. Ces dernières sont comme des archives de ces grèves parfois victorieuses et pleines d'espoir.





Services d'assiettes en céramique, tournées et dessinées à la main au crayon à émail

porte-couteaux

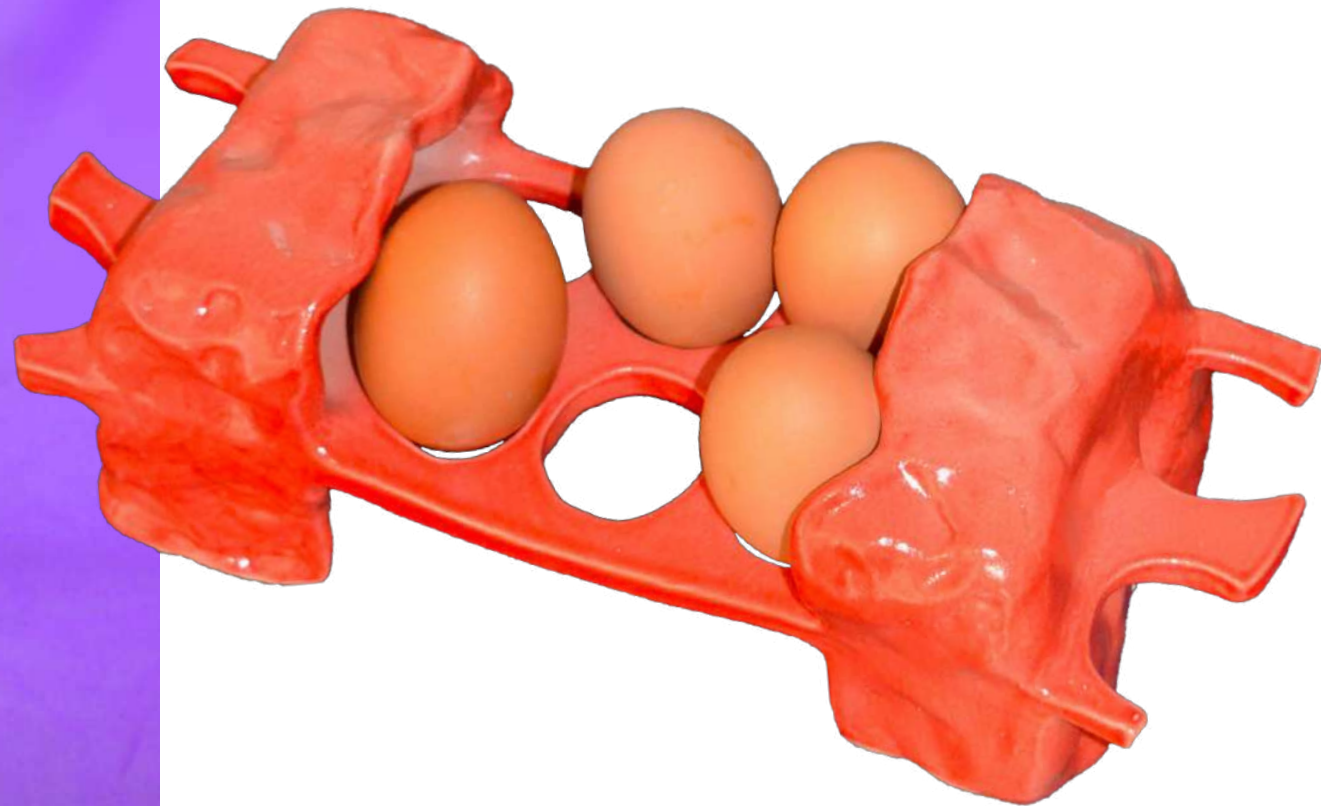
Pourquoi on n'essuierait pas nos couteaux crades sur ceux qui n'ont rien à manger ? Qu'enfin on les achève puisqu'il semble que c'est ce vers quoi la société tend. Qu'on mette fin à cette humiliation. Et qu'on s'en lave les mains de leur mort. Le naïf et le grave viennent s'entrechoquer. Je n'hésiterais pas à mettre mes convives aussi mal à l'aise que la politique nous fait sentir. L'humour noir est une arme fatale dont j'aime user.

Alors qui gira sous la lame de votre couteau ? Un gilet jaune ? Un étudiant précaire ? Une femme voilée ? Un livreur uber ? Un pauvre retraité ? ...



objets de table rêvés

Je me suis réveillée un matin et j'avais rêvé de ces objets. Un porte-oeufs, un chandelier,
J'ai décidé de leur donner forme malgré les défis techniques que cela représentait. Il est inspirant de voir ces formes dénuées de toutes contraintes et de toute raison. Posés sur une table ils nous montrent qu'il est possible de demander l'impossible.



carafe à 3 bcs

Avec ses trois bcs verseurs cette carafe nécessite l'implication de trois personnes. Qu'elles se parlent se coordonnent, s'organise et surtout s'harmonisent pour se servir un verre d'eau. Pour que la solidarité coule de source.



théière pour refaire le monde

Le Lidl à côté de chez moi ferme à 17h pour «insécurité sociale», l'avortement est remis en question dans de nombreux états, plus de 2500 migrants sont morts en Méditerranée en 2023. Peut-être devrions-nous en parler autour d'un thé ?

Chacun prend sa tasse et celle-ci se fait le point de départ d'une conversation nécessaire. La théière organise et structure le débat. Elle met au centre de la table les sujets les plus délicats. Si vraiment on ne parvient pas à s'entendre on pourra se casser les tasses sur la tête. Mais la forme même de la théière rappelle la notion de rassemblement puisque les tasses viennent s'imbriquer tout autour. Let's spill the tea !



bavures policières



Papier peint sérigraphié



La bavure intervient autant dans la technique du monotype sérigraphié que dans les revendications que porte ce papier peint. Ici comme dans la rue on se retrouve face à un mur de CRS.

Bouteilles de lait

Devant la mobilisation des agricultrices il a fallu que je réagisse vite. Pour apporter mon soutien j'ai fait des bouteilles de lait un support de communication pour parler des conditions de travail des paysans. Le lait il a été déversé devant les préfectures, il est parfois produit à perte, ... Bref ! Il en dit long.



Le risque de suicide chez les agriculteurs est supérieur de 43% par rapport au reste de la population. Cela représente 529 décès en 2016. Du principalement au stress, aux conditions de travail difficiles, à la détresse psychologique et à l'isolement en milieu rural. Cette surmortalité par suicide est alarmante.

Étiquettes collées sur bouteilles de lait

À présent d'autres projets, ne faisant pas partie du banquet. Même si tout est toujours lié.



PLATS DE RÉSISTANCE

banderoles manif'iques

Banderoles à manifester en tissu

Les banderoles de manifestation représentent l'autre moitié de mon travail tout aussi importante.

En m'armant de ma machine à coudre j'ai voulu renouveler l'imagerie de nos élans de justice et de liberté. Ces banderoles sont le point de départ incontestable de nombreuses conversations et sont un élément graphique structurant de nos cortèges.

Avec elles je ne marche plus jamais seule.

Après nous être organisés autour de la table nous pouvons nous en saisir pour rejoindre la rue.





Manifestation contre la loi immigration janvier 2024



Manifestation nocturne pour le droit des femmes 8 mars 2023



Manifestation improvisée à l'atelier



Banderole « Je vous hais de nous soumettre à la loi de Parcoursup »



Banderole exposée à la Friche Belle de mai dans le cadre de l'exposition *Campuc panic*

mettre les pieds dans le plat



Mettre les pieds dans le plat
Commensalité et dissidence

-Mémoire DNSEP 2023-2024

«Y'a qu'à table que j'ai cotoyé des gens qui font les 3x8 et des gens qui paient l'impôt sur la fortune. Le reste du temps je reste avec les gens de ma classe, la vaste terre du milieu.»

Ce roman graphique en mettant en texte et en images mes souvenirs de repas de famille vise à faire un état des lieux social. L'autoéthnographie est autant une possibilité de pousser un cri de colère que de rapprocher nos anecdotes des théories de lutte des classes et de féminisme. Plus que jamais j'y lie l'intime et le politique.

En parlant des repas de ma famille j'espère parler des repas de toutes les familles. Et ainsi dresser un portrait de la classe moyenne française, ses enthousiasmes et ses désillusions, ses joies et ses oppressions.





remorque à vélo

J'ai voulu rendre l'idée de repas politique plus mobile, aller jusqu'aux manifestants plutôt que l'inverse.

À l'aide d'une remorque à vélo j'amène café, pastis, tracts ou images imprimées aux personnes mobilisées.

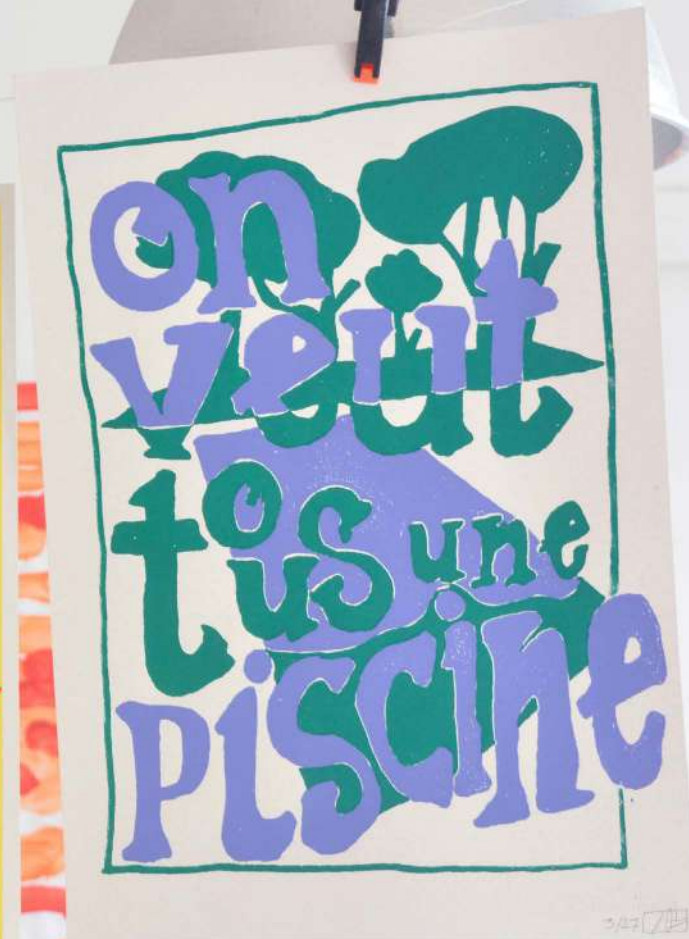
Ce mini stand fait office de signe pour se retrouver entre sympathisants et discuter du meilleur des avenir.



Remorque à vélo pliable



Activation de la remorque lors de la mobilisation du 1er mai à Marseille



Dernières sérigraphies accrochées dans l'atelier en prévision du festival d'Angoulême

table des échecs

Table en bois et pièces en argile



J'ai souhaité remettre au goût du jour le jeu d'échec que nous connaissons tous. Cette fois-ci ce sont des objets du quotidien qui se livrent une bataille acharnée. Le donjon a été remplacé par une tour HLM par exemple. J'ai donné une dimension revendicative à ce plateau de jeu. Ce n'est pas un hasard si les objets de design (la chaise de Mackintosh et le fauteuil de Jacobsen) sont réservés à la Reine et Roi.

Le joueur en se penchant sur le plateau se demande pourquoi les chaises de design cohabitent avec les tours HLM. Les mêmes tensions et situations de pouvoir ont lieu que dans la société.



Boîtes en carton, pièces en découpe laser et sérigraphie



pizza - échec

Après la table des échecs j'ai voulu aller plus loin, continuer ce projet sur un autre support. La boîte à pizza m'est apparue comme un support cheap, kitsch et populaire. Je l'ai vue comme une parfaite opportunité d'imprimer mon jeu d'échecs sur un support humble.

En m'invitant sur les boîtes à pizza de nouveaux canaux s'offrent pour diffuser mes projets. L'art se déplace jusque chez les gens et non l'inverse.

Entre quelles mains sont passées ces boîtes à pizza ? Du pizzaiolo à celui qui mangera la pizza en passant par le livreur uber. Quelles inégalités et quels privilèges ce jeu révèle-t-il ?

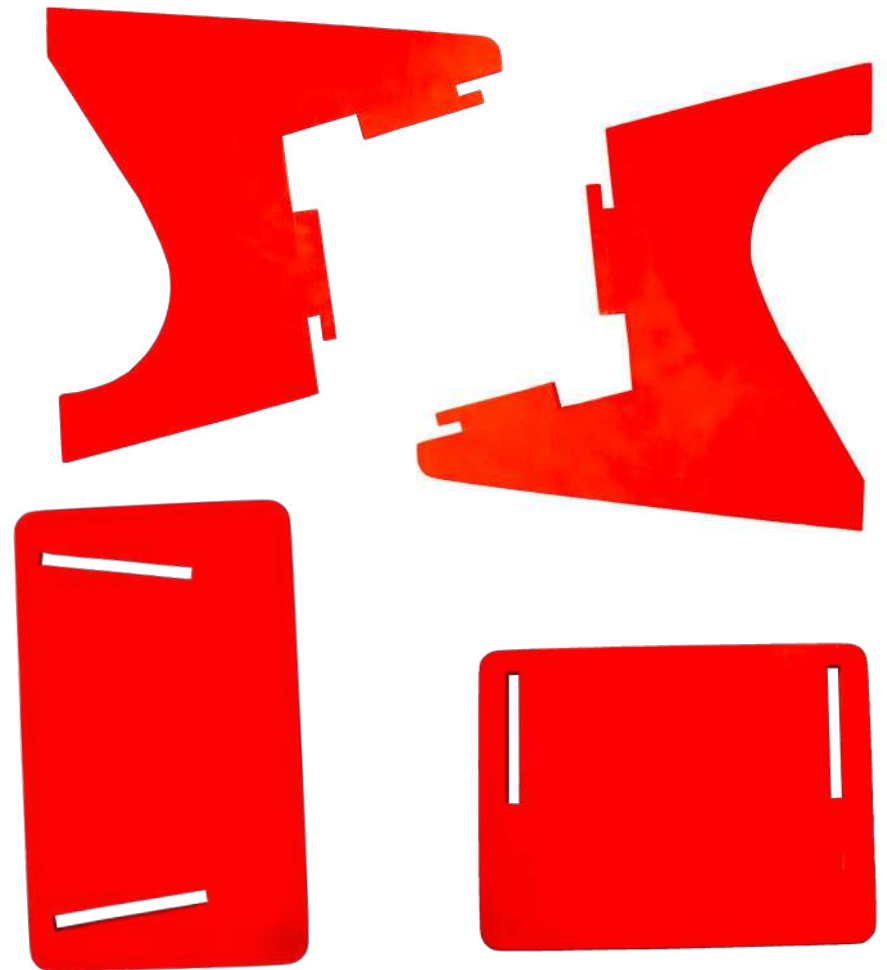


chaise orange



Chaise en bois

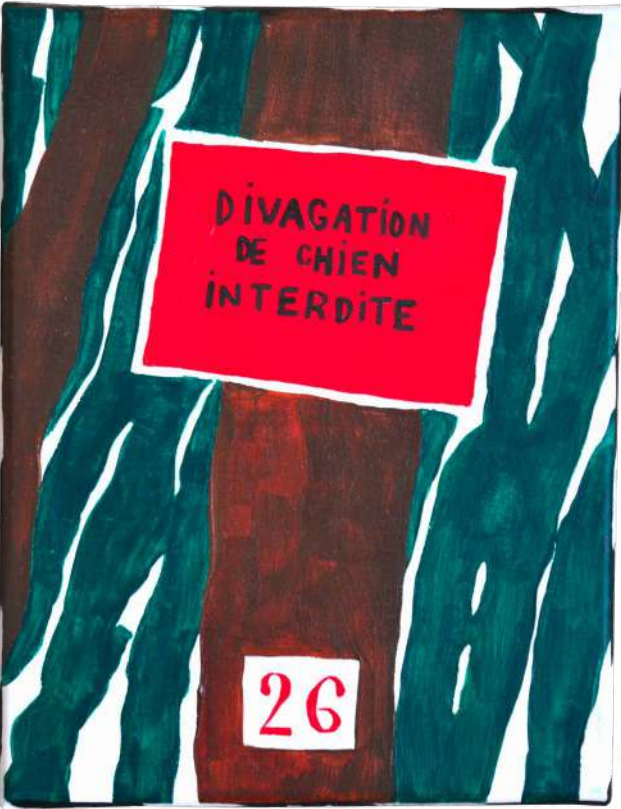
Durant le confinement il a fallu faire avec ce que j'avais sous la main. L'envie de réaliser une chaise me trottait depuis longtemps dans la tête, j'ai donc mis au point une chaise sans clou ni vis, qui tient par la force de son inclinaison. Une seule planche a suffi à la fabriquer. Mesurée sur le corps humain elle épouse une position confortable. Découpable à la CNC et livrable en kit elle peut être produite et vendue à moindre coût. Je mets un point d'honneur à ce qu'elle soit accessible à tous.



Le dessin, la peinture et le graphisme sont la source de tous mes projets.



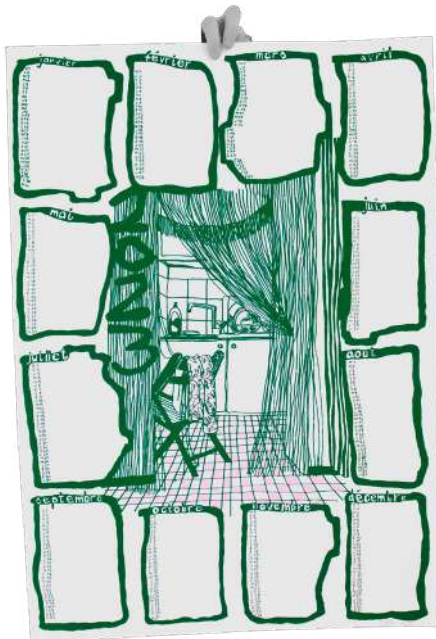
Tableaux 24x30 cm, acrylique ou huile



calendriers



Les techniques d'estampe et notamment la sérigraphie reviennent souvent dans mon travail. La production en série me tient à cœur, elle me permet de faire un lien entre arts plastiques et design, également de produire et vendre à moindre coût. C'est une de mes fiertés d'avoir remplacé le calendrier agricole dans la cuisine de ma grand-mère.



Calendriers sérigraphiés

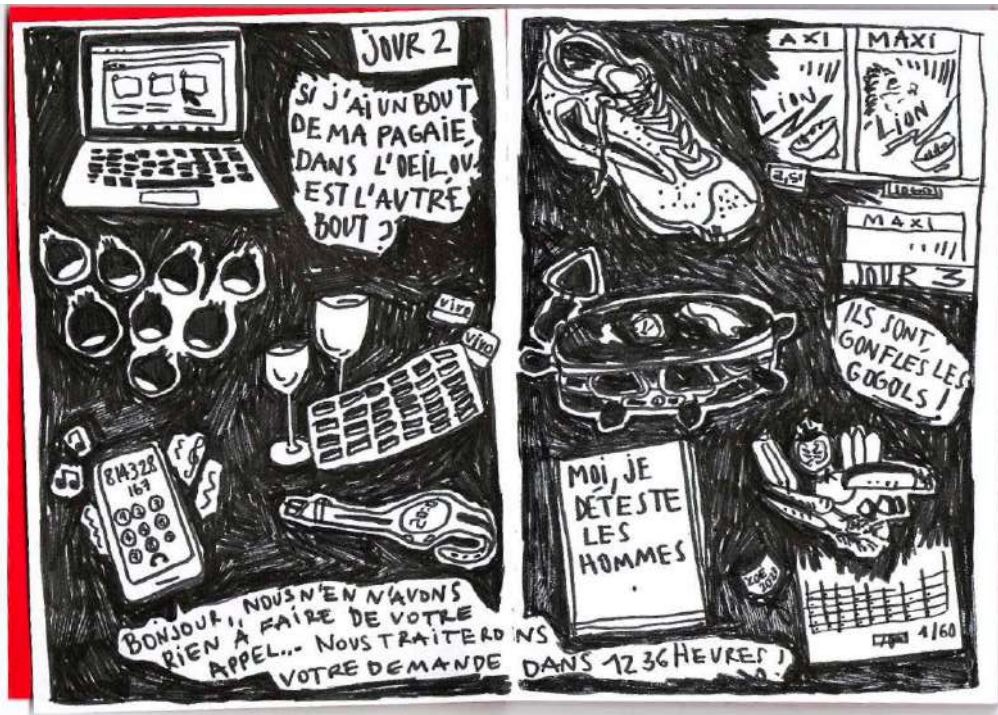
journaux de confinements

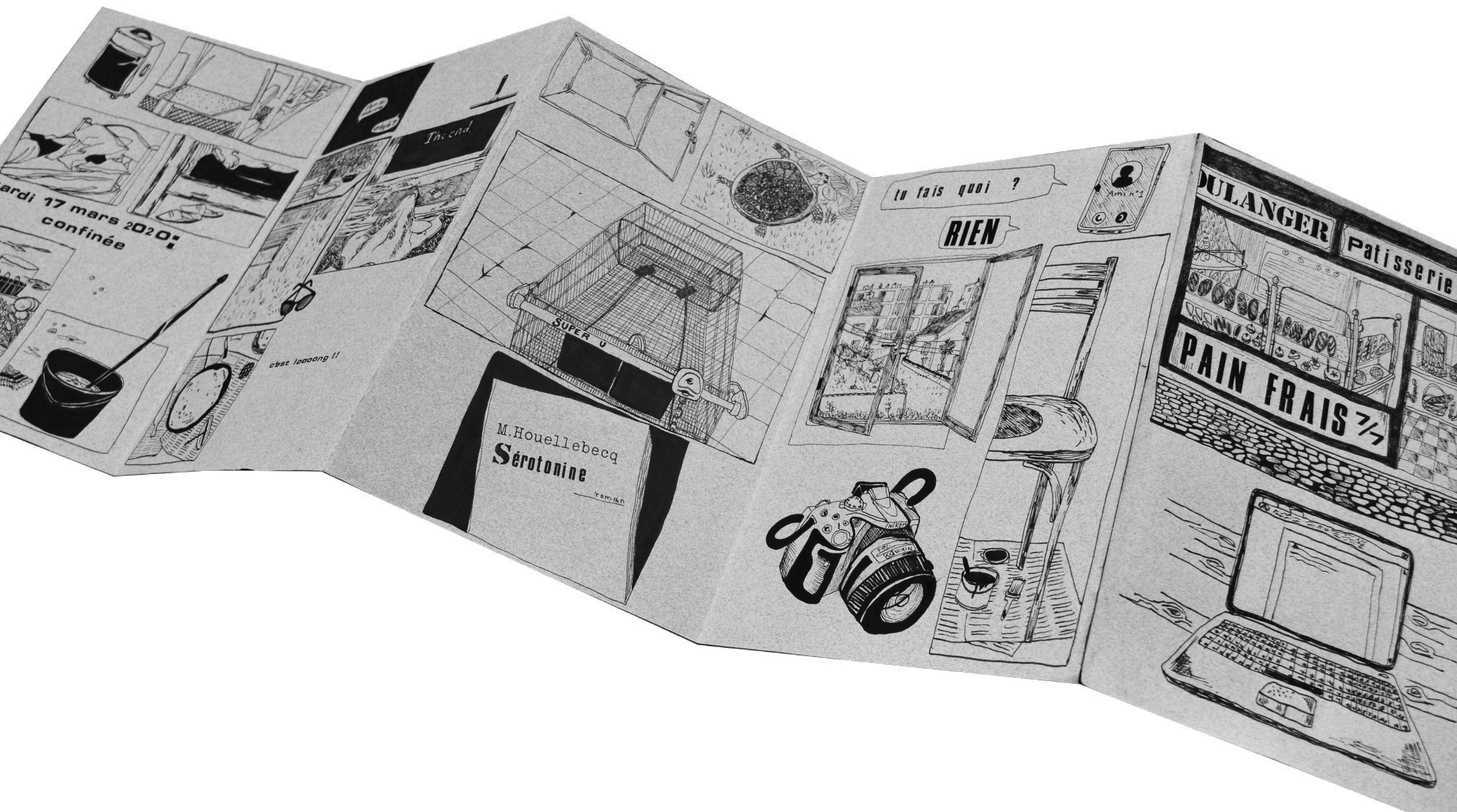
Que faire du vide, de la frustration et de l'ennui ? Que faire pour ne pas devenir zinzin ? Lors des confinements j'ai consigné chaque micro-événement, chaque moment réconfortant et surtout l'anodin.

Lors du premier confinement, je suis retournée à un travail long et méticuleux. Les dessins sont fins et patients et on perd le fil des jours et des pages dans le format leporello.

Dans le deuxième journal le trait est plus violent, on sent que l'expérience est subie, frustrée. Pour les deux je n'ai utilisé que du noir, assez révélateur de mon état d'esprit. Ce qui m'émeut le plus dans ces dessins est qu'il ne s'y passe rien.

55 jours de détention, perso, ça m'a coupée l'envie de sortir..





ardi 17 mars 2020:
confinée

The end.

SUPER U

M. Houellebecq
Sérotonine
roman

tu fais quoi ?

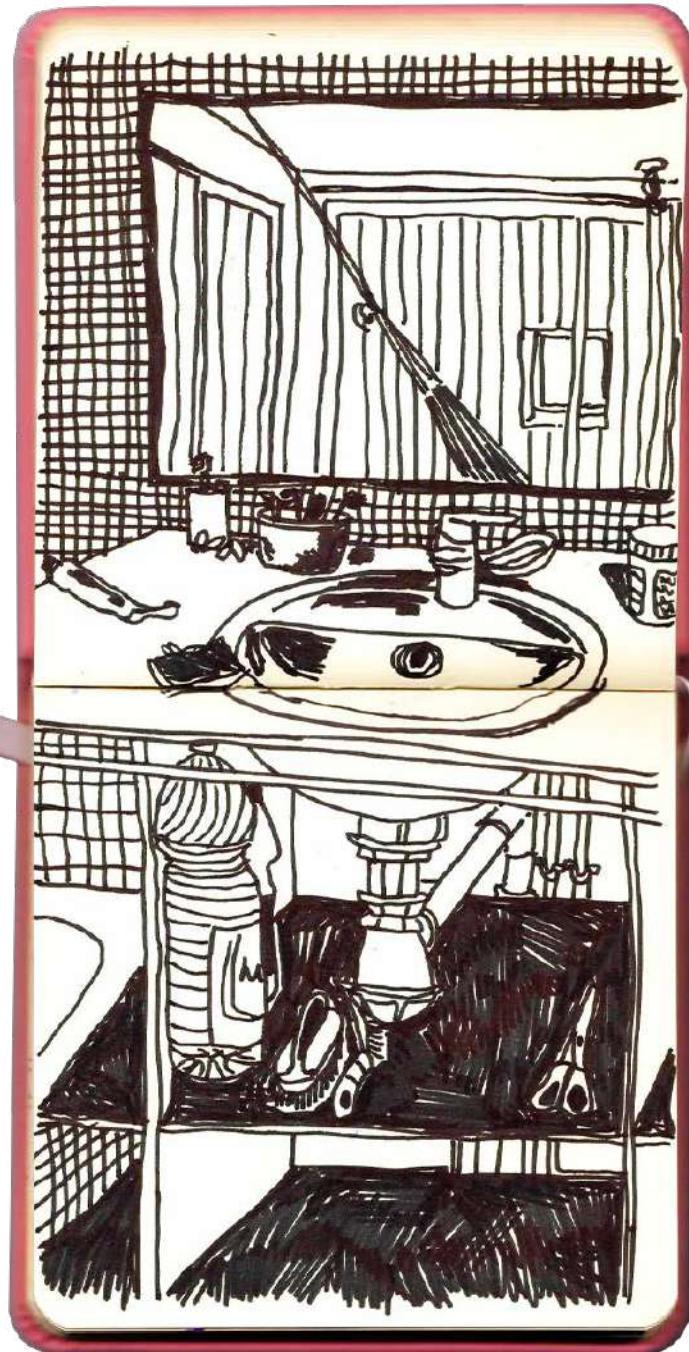
RIEN

Ami n°1

DULANGER

Pâtisserie

PAIN FRAIS



balayer devant sa porte



En prenant du recul sur mes projets je me suis demandée pourquoi j'étais si obsédée par leur accessibilité. Pourquoi est-ce que mon premier reflexe est de penser aux foyers modestes ? Pourquoi est-ce qu'il me tient tant à coeur d'améliorer le quotidien ?

J'ai cherché une justification à tout cela et finalement c'est dans autoéthnographie que j'ai trouvé des réponses. Partir de ce que je connais et raconter mes expériences m'a donné un sentiment de légitimité.

Sur ces tableaux à l'huile je raconte des anecdotes d'enfance chez ma grand-mère. Sans grande importance peut-être mais qui, mises bout à bout, raconte qui je suis.



Dans la maison à François, de l'autre côté de la cour, avec la porte qui tient avec une ficelle, y'a un grand congélateur avec pleins de glaces. On y court au dessert.

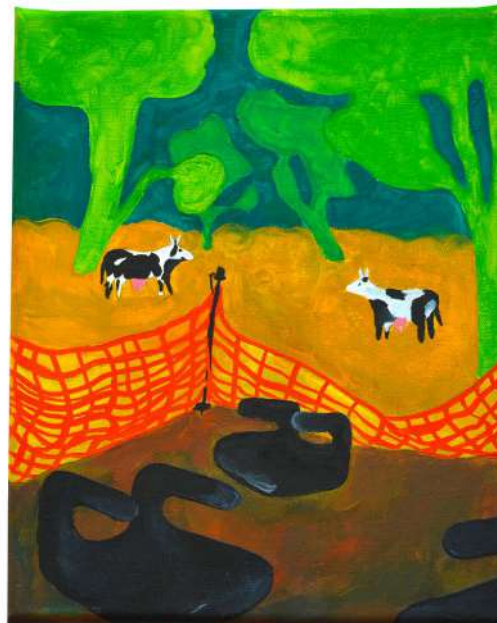
À la cour du nord y'a des chaises en plastique, on les utilise quand on fait des chamallows grillés. Elles se cassent et on les remplace pour 3€ chez Emmaüs.



Il pleuvait pas mon grand
plus il s'endormait et moi
des repas le front rose
sur son minuscule plateau
pluvait dans la toile en bois.



Moi j'ai pleuré c'était
de l'eau de la pluie à la
douce de cette couleur à la
touche d'orange. J'étais
les autres dans la toile
On les faisait voler et
on les émettait aux pieds.



On avait fabriqué une
cabane sous les pommiers
c'était notre fierté. Les
sièges de notre salon
c'était des résineux
de nature.



Chez ma maman il n'y
pas de professe qui ont
passé plus au monde. Il n'y
pas de fils à côté
de Christ.



Ces dessins, que j'ai nommés *Rêveries*, représentent une architecture rêvée. C'est un terrain de jeu sans limite. Depuis des années au cours de mes rêveries j'imagine des espaces utopiques. Tout récemment j'ai compris que je pouvais les faire vivre, que c'était même mon rôle en tant que designer, par le dessin.

Je dessine donc depuis mon imagination des intérieurs qui ne sont qu'orgie de couleurs flamboyantes, de formes contingentes, de matériaux luxueux, de motifs fous. C'est aussi l'occasion de mettre en scène mes objets ou d'en inventer des nouveaux. Ces visions sont un échappatoire, un endroit rêvé. Ils sont ma réponse, ce que je propose pour palier toutes nos revendications et désillusions face au monde.

Je me suis souvent trouvée démunie quand après avoir fait un constat désespérant de la société on me demandait ce que je proposais à la place. N'étant pas économiste j'étais bien déconcertée. En tant que designer je peux faire ma part en proposant une fin plus heureuse.

Ces espaces sont créés dans une insouciance totale. Si tout le monde avait les moyens, que l'écologie n'avait même pas raison d'être, que la météo était toujours clémente, que les problèmes n'existaient pas et qu'on pouvait tout faire, tout imaginer. Si l'on pouvait ne faire que s'amuser, avec les formes, les couleurs sans se soucier des conséquences c'est ça que je voudrais.

